

LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES PRÉSENTE

LA TRAVERSÉE DE LA MANCHA !

Lecture marathon

de *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Miguel de Cervantès

Tome 1, traduction Aline Schulman, disponible aux Éditions Point

DU SAMEDI 19 NOVEMBRE À 14 H AU
DIMANCHE 20 NOVEMBRE À 14 H

À LA MAISON D'ESPAGNE
HOGAR DE LOS ESPAÑOLES
À SAINT DENIS



Adresse : 10 rue Cristino García - Saint-Denis - Accès : RER B La Plaine Saint-Denis (à 300m)

Tarifs : 3€, gratuit pour les détenteurs de la carte Nef (possibilité d'adhérer sur place)

Bar est restauration espagnole tout le long du marathon

Infos : 01 41 50 07 20 - relationspubliques@la-nef.org

LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES

Direction : Jean-Louis Heckel



L'ÉVÉNEMENT : LA TRAVERSÉE DE LA MANCHA !

Lecture marathon de *L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* de Miguel de Cervantès (tome 1)

DU 19 NOVEMBRE À 14 H AU 20 NOVEMBRE À 16 H (environ)

Neuf ans après la création de *Profession : Quichotte*, Jean-Louis Heckel replonge dans l'œuvre monumentale de Cervantès. Intrigué par le personnage comme par sa capacité à métamorphoser la réalité et à enchanter le monde, il choisit de lui rendre hommage à travers cette lecture marathon.

Considéré comme le premier roman moderne (publié en 1605), *Don Quichotte* était destiné à la lecture à voix haute, pour parvenir à un vaste public, alors en majorité analphabète. Roman de chevalerie représentant toutes les classes sociales, l'oralité du texte et sa grande variété stylistique assure à l'œuvre un souffle unique.

Quatre siècles après la mort de Cervantès, nous allons nous aventurer ensemble pendant plus de vingt-quatre heures, en cheminant aux côtés du Chevalier à la triste figure, cet archétype de l'idéaliste, en compagnie d'une cinquantaine de lecteurs accompagnés par des musiciens.

Pour l'occasion, La Nef - Manufacture d'utopies de Pantin va investir un lieu emblématique pour la communauté espagnole, chargé d'un siècle d'histoire, le Hogar des Espagnols, à deux pas du stade de France, dans le quartier « de La Petite Espagne ».

Construit en 1922 et géré par les pères Clarétains, missionnés par la Couronne d'Espagne pour maintenir les migrants dans la foi catholique jusqu'à la fin des années 1970, le Hogar a résisté aux agressions du temps et de l'histoire grâce notamment aux fédérations d'émigrés espagnols (FACEEF) qui en ont fait un lieu de lien social et de création artistique.

Don Quichotte ouvrira symboliquement les portes de ce théâtre.

Mise en scène : **Jean-Louis Heckel** avec la collaboration artistique de **Sarah Helly**
Avec la collaboration de la **compagnie Les affranchis** et de la **Maison d'Espagne de la région parisienne**.

L'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche de Miguel de Cervantès, traduction **Aline Schulman**, est disponible aux Editions Points.

L'HISTOIRE DU PATRONAGE ESPAGNOL

C'est à la Plaine Saint Denis, à deux pas du stade de France, dans le quartier dit de La Petite Espagne, que l'on découvre la Casa de España de la région parisienne, sa chapelle, son dispensaire, son théâtre. Derrière les murs de cette salle de spectacle, un espace vide, dans lequel silencieusement sommeille un siècle d'histoire.

Impossible de parler d'histoire sans évoquer la géographie des lieux. La salle des fêtes construite en 1922 par Gabriel Palmer, aumônier du roi d'Espagne, dans l'enceinte du Patronato, se dresse derrière la chapelle Santa Teresa de Jesús. L'enjeu pour la Couronne espagnole est de maintenir les migrants dans la foi catholique et la fidélité à la couronne, alors que la concurrence est vive dans un milieu ouvrier avec les idées anarchistes et communistes. Durant un demi siècle, la communauté des Espagnols de la Plaine, pour pouvoir bénéficier d'une « entrée libre » au théâtre, doit respecter la stricte règle édictée par les missionnaires : assister assidûment à la messe.

Le Patronage espagnol n'obtient cependant jamais un grand succès auprès des ouvriers. La situation se dégrade encore lorsque les administrateurs du Patronato choisissent dès l'été 1936, le camp franquiste. Le lieu devient un relais du franquisme jusqu'à la fin de la dictature.

Si les exilés politiques ne sont pas admis dans la salle de spectacle, l'accueil des réfugiés « économiques » sur le territoire n'est pas non plus toujours bienveillant. Le sort des étrangers est toujours dépendant de l'engagement et de l'humanité des élus, des besoins de mains d'œuvre ou du manque de soldats. Selon les époques, les réfugiés sont tantôt tolérés, tantôt bannis. Pourtant, ces exilés qui luttent depuis la France contre la dictature du général Franco, subissent également l'occupation allemande. Certains n'hésitent pas à s'engager aux côtés des résistants français pour combattre l'occupation nazie. À la Libération, les fenêtres des misérables masures de La petite Espagne sont pavées de drapeaux français, de drapeaux républicains espagnols et de drapeaux rouges. Après la guerre, le conseil municipal dionysien débaptise la bien mal nommée Rue de la justice et les habitants du quartier, pour rejoindre le Patronato, empruntent désormais la rue Cristino Garcia, nom

du colonel FFI et résistant espagnol, fusillé par le gouvernement franquiste en 1946.

Dix ans plus tard, plusieurs générations de réfugiés espagnols cohabitent rue Cristino Garcia. Les primo-arrivants, venus travailler dans l'industrie dès le début du siècle, les exilés politiques, fuyant la guerre civile, les nouveaux immigrants « économiques » qui viennent tenter leur chance en France. Lorsque éclatent les événements de mai 1968, la Petite Espagne est peuplée de près de 4500 âmes.

Avec les Trente Glorieuses, beaucoup d'Espagnols quittent La Petite Espagne pour s'installer dans des quartiers moins enclavés. La chapelle de Santa Térésa se vide, le théâtre est abandonné. À la fin des années 70, les pères Clarétains ferment le Patronato. Les ruines désertes de La Petite Espagne peuvent alors abriter de nouveaux migrants, toujours plus pauvres. Ils arrivent du Portugal, puis du Maghreb, du Sri Lanka, du Mali... Les Clarétains partent, mais le Hogar des Espagnols, société de secours mutuels fondé en 1926, et regroupant des centaines d'immigrés espagnols autour d'activités socioculturelles, reste sur place et assume la préservation des lieux.

Aujourd'hui le bidonville n'est plus, le Stade de France domine les logements flambant neufs du programme de réhabilitation qui redessine les contours du nouveau quartier Cristino Garcia Landy. Pour retrouver un peu de terre d'Espagne, il faut revenir sur nos pas, rejoindre le Patronato. Si sa chapelle est désacralisée, un centre social pour retraités a ouvert en 2004 à l'initiative des fédérations associatives. Seul, derrière sa petite fontaine, le théâtre semble s'impatienter de la venue de son nouveau public populaire. Dans ce Patronage, qui a résisté aux agressions du temps et de l'histoire, le théâtre se trouve aujourd'hui au centre d'un immense territoire. Fort de son histoire, il peut être certain de sa modernité.

Après le départ des clarétains, deux événements majeurs se produisent au Patronage. Klaus Michael Grüber met en scène *Sur la Grand-route* d'Anton Tchekhov, en coproduction avec le Festival d'Automne en 1984 et Maguy Marin, réalise une « Pièce d'actualité », programmée par le Centre National Dramatique d'Aubervilliers en décembre 2014.

LA RÉOUVERTURE DU HOGAR PAR LA COMPAGNIE LES AFFRANCHIS

Installée en Seine Saint-Denis, la compagnie Les Affranchis a l'ambition de poursuivre et de développer leur travail sur le terrain. Au fil des ses créations et rencontres, le désir de bâtir un projet artistique pour ce territoire s'est imposé. Il puise son inspiration dans une réalité concrète.

Pour leurs nouvelles créations, la compagnie a conçu un dispositif simple, efficace, mobile : Tapis Noir. Ce tapis de danse, noir et ultra brillant, posé sur le sol est un plateau exigeant, puissant, économique. Savamment éclairé par Jacques Rouveyrollis, cet « espace vide » est un révélateur du jeu et de l'action. Ce sol redonne sa quintessence au théâtre. Il impose à l'artiste qui s'y aventure, qu'il soit professionnel ou amateur, ses propres règles.

Ce Tapis Noir peut se dérouler dans des endroits non spécialement équipés. Il nous permet d'aller à la rencontre des populations les plus éloignées du théâtre. Il se roule, voyage facilement et nous offre la possibilité de représenter sur tout le territoire national une création née en terre de Seine-Saint-Denis.

La compagnie a été invitée par la Maison d'Espagne et la FACEEF - Fédération des Associations et Centres d'Espagnols Émigrés en France – à venir poser le Tapis Noir dans le théâtre des Espagnols pour créer la pièce *Land and freedom*, adaptée du film de Ken Loach.

Pour que le cœur de ce théâtre se remette à battre, la compagnie des Affranchis invite des artistes amateurs du département et de la communauté espagnole à rejoindre la troupe, avec comme ambition de pouvoir accueillir au plus vite un vaste public populaire.

LA MAISON D'ESPAGNE DE LA RÉGION PARISIENNE

La Maison d'Espagne de la région parisienne est une association loi 1901, fondée en 2002 et composée par cinq personnes morales : la FACEEF, la CAPFERF, Generación España, Solidaridad sin Fronteras et le Hogar de los españoles.

Elle gère le centre social pour retraités « Cristino Garcia » et le théâtre du Hogar.

LA FACEEF

La FACEEF, association nationale agréée de jeunesse et d'éducation populaire, soutient toutes les activités destinées à promouvoir les arts. Elle lutte contre toutes les exclusions, contre le racisme et la xénophobie. Elle mène de nombreuses actions pour la préservation de la mémoire historique des Espagnols en France. Dans une démarche multiculturelle et intergénérationnelle, elle œuvre également pour une citoyenneté européenne réellement active dans laquelle les immigrés habitant sur le sol de l'Union européenne, quelle que soit leur nationalité, voient reconnus et respectés leurs droits sociaux et civiques.

LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES

Compagnie et lieu dédié aux arts de la marionnette et aux écritures contemporaines, dirigé par Jean-Louis Heckel, a ouvert ses portes en 2007 dans une ancienne briqueterie à Pantin.

La Nef est un espace de jeu de 170m² qui intègre un atelier de fabrication pour dessiner, sculpter et assembler des marionnettes. L'interaction entre l'atelier et le plateau permet l'élaboration d'une écriture aussi bien scénique que textuelle, axe essentiel de l'activité de la manufacture.

Lieu de fabrique, référencé Lieu Compagnonnage Marionnette depuis 2009 par la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), La Nef développe une ligne artistique axée sur les marionnettes et les écritures contemporaines.

À La Nef, toutes les marionnettes, des formes traditionnelles aux recherches s'ouvrant aux nouvelles technologies, rencontrent l'écriture contemporaine, le théâtre, la danse, la musique, les arts plastiques. La discipline est explorée aux frontières avec d'autres expressions scéniques, pour mieux aborder les thématiques du monde actuel. À travers la manipulation de figures, d'objets, de poupées, d'images, la marionnette s'affirme comme un langage politique et poétique majeur de la scène contemporaine.

La Nef est aussi une compagnie qui poursuit son propre travail de création, fruit de l'effervescence et des spécificités du lieu. En mêlant création, transmission, actions artistiques, elle reste, à l'échelle du quartier comme à celle des réseaux européens, un lieu de rencontres et d'échanges, où l'exigence propose au plus grand nombre toutes les facettes d'un art populaire au service de la recherche artistique.



LA NEF - MANUFACTURE D'UTOPIES

Direction : Jean-Louis Heckel

20, rue Rouget de Lisle 93500 Pantin

01 41 50 07 20 - relationspubliques@la-nef.org

www.la-nef.org